

ANDERSON (*Anton-Emmanuel*), Officier de marine suédois [..... vers 1855, noyé accidentellement devant Kisanga (entre Boma et Banana, le ...3.1884)].

Il servit d'abord comme capitaine de vaisseau dans la marine marchande de la Suède.

Ses voyages lui avaient beaucoup appris. Le 9 octobre 1880, il fut engagé au Comité d'Études du Haut-Congo, par Stanley, qui apprécia les services que ce marin intelligent pouvait rendre. Anderson, en effet, était sérieux, zélé, robuste, scrupuleusement exact. Il accompagna Stanley à Isanghila et prêta un concours actif aux travaux de la route Vivi-Isanghila. Il en fut de même quand la voie fut continuée vers Manyanga (avril 1881).

Anderson et son compatriote Christophersen, marin également, furent deux collaborateurs précieux pour Stanley. Le climat les mettait cependant à rude épreuve; dans les gorges de Ngounda, presque tous les adjoints souffrirent de la fièvre (Nève, Flamini, Christophersen). Seuls, Stanley et Anderson résistèrent aux influences malignes du climat dans les profondeurs de la gorge où les nuits étaient glacées, dans un paysage de rochers dénudés. En 1882, Anderson avait atteint Manyanga avec son équipe.

En février 1883, Stanley projeta d'établir une route sur la rive Sud du fleuve, entre Manyanga et le Pool (Léopoldville). Le lieutenant Parfonry, à la tête de 40 hommes, fut chargé d'aller la construire, tandis que Stanley, avec le lieutenant Grang, le capitaine Anderson et 164 Noirs, devaient transporter le vapeur *Royal* par l'ancienne route de la rive septentrionale. Après avoir démonté le vapeur qui faisait le service sur le bief Isanghila-Manyanga, il fallut charger le *Royal* et l'alléger sur des chariots et les conduire à Léopoldville par les tronçons de la vieille route. C'était un travail de titan que Grang et Anderson menèrent à bonne fin. Quand le transport atteignit Léopoldville, l'équipe, exténuée, vint y grossir l'effectif du poste, qui comptait dès lors douze Blancs et 420 Noirs à nourrir, alors que Léopoldville souffrait déjà de pénurie de vivres. Valcke sauva la situation: il installa un poste de ravitaillement à proximité, dans une région plus favorisée: à Sabuka, grâce auquel la famine fut vite oubliée.

Le 9 mai 1883, Stanley, avec les vapeurs *En-Avant*, *A.I.A.* et *Royal*, quittait le Pool pour le Haut-Congo, en compagnie de Coquilhat, Vangele, Roger, Anderson, Drees, Binnie et Brown, plus 73 Zanzibarites. Le 13, la flottille était devant Msuata, le 17, à Bolobo, le 2 juin, à Lukolela et le 9, devant l'embouchure du Ruki. Stanley jeta à l'Équateur les fondations de la station d'Équateurville, qu'il

confia à Vangele et Coquilhat.

Le 19, la flottille retourna, chargée, à destination de Bolobo, sous le commandement d'Anderson.

A la même époque, le chef de poste de Msuata, Janssen, se noya accidentellement avec l'abbé Guyot (12 juillet 1883), au moment où il allait, sur l'ordre de Stanley, tenter la fondation d'un poste à l'embouchure du Kwa. Ce fut Anderson que Stanley chargea de reprendre cette tâche. Anderson fonda donc, un peu en amont de Msuata, au confluent du Kwango, rive gauche, la station qui devait s'appeler Kwamouth et qui fut confiée au lieutenant suédois Pagels.

En juillet 1883, lorsque Hanssens, qui avait remplacé Stanley, rentré en Europe, descendit des Falls vers Léo, en compagnie de Liebrechts, il passa par le nouveau poste de Kwamouth et constata qu'Anderson avait bien rempli sa mission. Mais déjà une autre mission avait été assignée au courageux capitaine suédois; il était second de la station de Léopoldville, commandée par l'Anglais Saulez. En rentrant à Léo, Hanssens avait à discuter avec Saulez le rattachement de Léo aux occupations du Haut-Congo; Anderson, qui était un excellent ami des Belges, facilita les échanges de vue entre Saulez et Hanssens.

Il rentra en Europe en décembre 1883.

Dans l'intervalle, après la mort de Hanssens, Valcke avait été commissionné pour continuer l'occupation du Haut-Fleuve. Dans ce but, il descendit à Banana, afin de recevoir les pièces d'un nouveau steamer, le *Stanley*, destiné à la navigation en amont de Léopoldville; à bord du vapeur d'Europe se trouvaient, Anderson, qui commençait un deuxième terme, ainsi que Farmer, Wall, Olsen. On commença le montage à Banana, puis on le continua à Boma; la coque fut remorquée par le *Héron*, et tout le reste du matériel fut chargé sur les embarcations. Parti trop tard de Banana, le *Héron* fut surpris dans un ouragan qui l'obligea à accoster à Kisanga (mars 1884), dans des conditions fort périlleuses. L'obscurité était complète; en débarquant, Anderson tomba par-dessus bord et se noya. Ce fut une véritable perte pour l'État Indépendant du Congo, car Anderson s'était montré un serviteur hors ligne et sa connaissance du bief Isanghila-Manyanga lui aurait permis d'y piloter le *Stanley* sans encombre jusqu'à Manyanga.

7 février 1949.

M. Coosemans.

H. M. Stanley, *Cinq années au Congo*, Bruxelles, pp. 156, 170, 174, 176, 330, 332, 396, 533, 581, 619. — Stanley, *Autobiographie*, 1912, p. 176, t. 11. — *Mouvement géographique*, 1884, p. 14a; 1885, p. 111. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 61, 62, 66, 78, 79, 80, 83, 96.